



Familles Levasseur et Carmel

Web : <https://www.levasseur.org> | Facebook : <https://www.facebook.com/associationlevasseur>

Dans ce numéro

Fondation des villes de Macleod et Pincher Creek

Georges Noël Levasseur,
transporteur de
marchandises, originaire du
Madawaska.

Du sang de Levasseur coulent dans leurs veines

Anne Thérèse Levasseur
(1678-1703), épouse de
Jean-Baptiste Fournel.

Rencontre des descendants de Conrad Levasseur

Roland Levasseur et son
épouse Myriam ont réuni plus
de 60 personnes le 20 août
dernier à Toronto.

René Levasseur, jeune ingénieur d'Hydro- Québec

La prochaine année
marquerait le 90^{ème}
anniversaire de naissance de
René Levasseur.

Message du président

« Comme le passé, le futur est garant d'aventures ». Ces mots nous proviennent du grand Jules César lors de sa traversée du Rubicon! Cet automne, j'ai eu l'honneur d'être nommé président de l'association des Levasseur d'Amérique, qui inclut les familles Carmel. Il est entendu que la lignée des Levasseur / Carmel n'est pas limitée qu'à l'Amérique du Nord, mais bien un peu partout dans le monde. Laissez-moi me présenter. Je proviens du secteur entrepreneurial en aérospatiale et demeure dans Lanaudière au Québec. Je suis née à Laval, Québec et mon père se nommait Bertrand et ma mère Gisèle Sirois. Je suis le dernier d'une famille de quatorze enfants. Je crois que ma mère n'aimait pas le chiffre treize pour une famille, sachant que c'était sa dernière grossesse, elle en a profité pour avoir des jumeaux, ce qui fait donc de moi le quatorzième enfant et le septième garçon de la famille.

Pourquoi une association de famille? À mon avis, c'est le plus beau legs que chaque personne peut faire à ses enfants et petits-enfants pour perpétuer les connaissances de sa famille et de ses ancêtres. Comme je dis souvent, mon plan est de vivre éternellement, et à ce jour, tout se passe comme prévu (mdr). Mais malheureusement, ça ne durera pas. Alors, comment s'assurer pour nous tous de laisser aux générations futures les connaissances et les informations sur qui nous sommes et qui étaient nos parents, grands-parents, etc.?

Ce n'est pas de la vanité, croyez-moi, je suis la personne la plus humble du monde (encore mdr), mais qui sait, quelqu'un de votre descendance pourrait être le prochain Einstein, Marie Curie, la première personne à marcher sur Mars, ou inventer le Willy Waller 2040. Alors, les recherches sur leurs ancêtres seront plus que nécessaires pour connaître l'héritage de ces personnes d'exception comme nous le faisons pour nos illustres ancêtres telles que Irma Levasseur, Réal Levasseur, et bien d'autres. Alors, c'est pourquoi je m'implique pour m'assurer que ce qu'ont fait mes ancêtres (incluant mes parents) soit connus. Car je considère que ce furent des parents exceptionnels, notamment pour m'avoir enduré, et qu'ils méritent que leur héritage patrimonial soit perpétué dans le temps. Ce qui m'amène à vous demander de vous impliquer. Si vous ne le faites pas pour vous, faites-le pour vos parents et vos descendants qui un jour seront fiers de votre contribution à cette association qui est la mémoire collective des Levasseur et des Carmel à travers le monde.

Guy Levasseur, président ALA
guy@levasseur.org

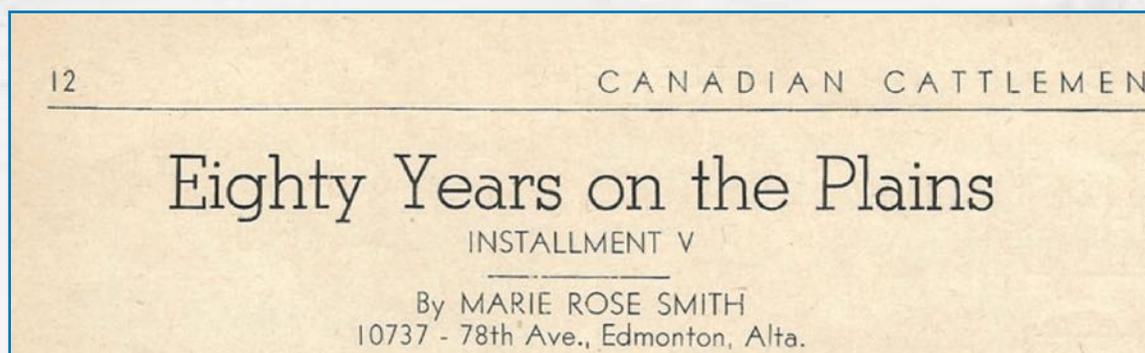
Fondation des villes de Macleod et Pincher Creek (Alberta) Contribution de Georges Noël Levasseur, transporteur de marchandises, originaire du Madawaska

recherches : Jean-Pierre Levasseur
revue : Alex Levasseur



Fort Macleod¹ est une ville du sud de l'Alberta, au Canada. Elle fut nommée à l'origine Macleod pour la distinguer de la caserne de la Police montée² du Nord-Ouest (Fort Macleod, construite en 1874) autour de laquelle elle avait été développée. Le fort a été nommé en l'honneur du commissaire de la Police montée du Nord-Ouest de l'époque, le colonel James Macleod³. Fondée sous le nom de municipalité de la ville de Macleod en 1892, le nom a été officiellement changé pour Fort Macleod déjà couramment utilisé en 1952.

La « vieille » ville de Macleod a été construite sur une île ; et les maisons étaient pour la plupart des cabanes en rondins. Il y avait quelques petits magasins et un magasin général appartenant à I. G. Baker. Toutes leurs marchandises ont été transportées de Benton, Montana, par des équipes de taureaux, d'où le terme « *bull-teamsters* » que vous retrouverez plus loin dans ce texte.



¹<https://fortmacleod.com>

² https://fr.wikipedia.org/wiki/Gendarmerie_royale_du_Canada

³https://en.wikipedia.org/wiki/James_Macleod

Dans un article d'une édition du journal de juin 1948 « *The Canadian Cattlemen* » portant sur l'histoire des plaines de l'ouest canadien, Mme Marie-Rose Smith⁴ y relate son souvenir de Georges Levasseur :

« .. J'ai un souvenir vivant de l'un d'eux, Georges Levasseur, l'un des plus grands « bull-teamsters » de son temps. Il est intéressant de connaître son histoire, alors je vais vous raconter certains points sur sa vie »

Plus loin, Mme Smith poursuit son récit :

« Georges Levasseur est arrivé vers l'ouest dans les Black Hills des Dakotas en 1870, du Madawaska, au Nouveau-Brunswick, à l'âge de quatorze ans. Il a d'abord travaillé dans une mine, mais est devenu plus tard transporteur de fret, passant un contrat pour acheminer les approvisionnements sur la rivière Missouri jusqu'à Benton, Montana, qui était alors un avant-poste. Ils ont utilisé des bateaux à fond plat et le voyage a été long et difficile. Parfois, la saison était sèche et l'eau basse, ce qui ralentissait le fret pendant des semaines.

... Beaucoup de mineurs, avec lesquels il s'est mêlé, avaient de l'argent et il y avait toujours beaucoup de jeux de hasard parmi eux. Levasseur se considérait très bon aux cartes et un soir, il était dans un match avec le propriétaire d'un attelage de bœufs, pour le transport de marchandises. Tout au long du jeu, le propriétaire a joué de malchance et a perdu régulièrement. Enfin, il a misé tout ce qu'il avait, gagné ou perdu, tout était en jeu. Le propriétaire a perdu et Levasseur a gagné un équipage de taureaux pour le fret.

Il a donc immédiatement commencé à transporter du fret pour la compagnie I. G. Baker, se rendant jusqu'au nouveau Fort Macleod, Alberta. Le voyage durait un mois ou plus et les bœufs étaient changés presque tous les jours. Il était du devoir d'une partie de l'équipage de rassembler les bœufs et de veiller, non seulement contre les agressions des Indiens « Gros Ventre » (Les Atsinas ou Gros Ventres)⁵, mais ils devaient se protéger des hommes blancs renégats qui avaient introduit clandestinement du whisky et enterré les fûts dans le sol ici et là le long de la piste.

⁴ Voir la dernière page de cet article

⁵ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Atsinas>

Ces hommes étaient plus à craindre. Parfois, les Indiens Gros Ventre trouvaient ces caches et une terrible bagarre s'ensuivait. (l'un des anciens employés, Tom Craig, m'a dit que lorsque Georges Levasseur était dans les forces montées, une centaine de garçons ont confisqué plusieurs fûts d'alcool et il a dit que quatre-vingt-dix-huit pour cent d'entre eux se sont enivrés, mais il a insisté sur le fait qu'il faisait partie l'un des deux pour cent qui n'ont pas touché une goutte.)

En 1880, lorsqu'ils ont cessé d'utiliser des attelages de taureaux, Levasseur s'est associé à son beau-frère, Harry Stedman, sur l'île de Fort Macleod, ouvrant une écurie et transportant toujours du fret, mais cette fois avec un attelage de chevaux..

Les chevaux étaient attelés l'un devant l'autre, soit une trentaine de chevaux encordés ensemble. Ils étaient accompagnés de plusieurs personnes sur la "ligne de convoi", qui marchaient le long des animaux pour les garder en ordre. Georges Levasseur et son partenaire avaient plusieurs de ces équipes.



Équipe de douze chevaux sur le ranch Levasseur, près de Pincher Creek. Alberta - date circa 1890

En 1883, Levasseur retourna dans l'Est pour se marier, et comme sa belle-sœur se mariait également le même jour, les deux couples heureux partirent ensemble pour l'Ouest. Il leur a fallu vingt et un jours pour atteindre Calgary. Leur itinéraire les a conduits par Montréal, Detroit, Minneapolis, Winnipeg et de là, à Calgary.

La dernière partie de leur voyage, de Calgary à Macleod, avait duré trois jours, alors qu'ils campaient en cours de route.

En 1884, la caserne de la « Police montée » a été construite, de sorte que les magasins et les maisons d'affaires ont toutes déménagé sur le nouveau site au large de l'île. Levasseur avait construit une nouvelle résidence en face de l'emplacement actuel de l'église catholique, tandis que l'autre couple nuptial (Dolphis Cyr) avait déménagé à Pincher Creek et gérait l'hôtel Brick. »

Biographie de Georges Noël Levasseur ⁶

(descendant de Laurent Levasseur et de Marie Marchand)

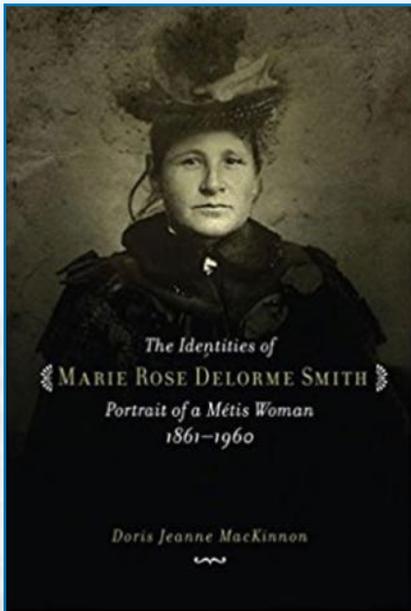
Georges Noël Levasseur est né le 24 décembre 1854 à St-Basile, Madawaska, NB. Il était le premier enfant de Hilaire Levasseur (19 mai 1822) et de Adéline Pelletier (24 juin 1830). Il avait quatre frères (Joseph Marie Levasseur (24 mars 1856), Irénée Levasseur (18 juillet 1857), Francis Levasseur (18 décembre 1861), Louis Célestin Levasseur (22 mai 1868) et deux sœurs Marie Levasseur (24 mars 1856,) Adéline Levasseur (12 avril 1867).

Le 1 avril 1884, il s'est marié avec Sophie Pelletier (18 septembre 1861) à St-Basile, Madawaska, NB. Il était âgé de 29 ans lorsqu'il se maria avec Sophie Pelletier qui était, elle, âgée de 22 ans à cette date. Il a eu cinq enfants avec Sophie Pelletier : Wilbrod Levasseur (21 mars 1886), George H. Levasseur (13 août 1887), Joseph Alphée Levasseur (26 mars 1889), Francis Levasseur (31 août 1890), Timy Edward Henry Levasseur (10 février 1895).

Le 21 février 1902, il décède à Fernie, CB, alors qu'il était âgé de 47 ans. Son épouse Sophie Pelletier est décédée le 24 novembre 1945, 44 ans après lui.

⁶ Source : Joceline Levasseur - Voir <https://www.levasseur.org/tng>

À propos de l'auteur de l'article référencé



Marie Rose Delorme⁷ (1861-1960) était une femme d'ascendance franco-métisse née près de Winnipeg, à l'époque de la traite des fourrures et qui, à l'âge adulte, a été une pionnière de l'élevage dans le district de Pincher Creek, dans le sud de l'Alberta. En 1877, sa mère la vend à Charles Smith, un négociant "indien" norvégien pour 50 dollars. En échange Marie Rose est devenue sa femme. Marie Rose a élevé dix-sept enfants, établi une pension de famille, pris un terrain, servi de médecin et de sage-femme et publié plusieurs articles dans le premier périodique sur les ranchs des Prairies, *Canadian Cattlemen*. Clairement fière de son identité métisse, Marie Rose était membre d'une famille élargie qui a servi comme soldat de Louis Riel, et elle a présenté cette identité de façon timide dans ses propres écrits. Les rôles que Marie Rose a assumés avec fierté étaient ceux d'auteur, d'historienne, de mère et de personnage historique. Ses mémoires, intitulés « *Quatre-vingts ans dans les plaines* » ont été publiés dans le journal « *Canadian Cattlemen* »

Notes tirées de la base de données de l'Association des Levasseur d'Amérique inc

- Georges Noël Levasseur accompagné de son père Hilaire et de son frère François (Franck) allèrent travailler dans les mines d'argent de Black Hills du South Dakota. Hilaire alla ensuite dans le Montana (Fort Benton) et Deer Lodge en 1874. Ils se lancèrent dans l'élevage des boeufs de Rodéo. Georges-Noël et François allèrent ensuite demeurer à MacLeod, Alberta. Hilaire retourna ensuite à Tracadie, Nouveau-Brunswick où il est décédé.
- Georges-Noël Levasseur, premier fils d'Hilaire et Adéline Pelletier.
- Georges-Noël avec son frère Frank (François) et son père Hilaire, alla dans les montagnes appelée Black Hills du Dakota du Sud, où ils travaillèrent dans les mines d'argent. Plus tard on les trouve à Fort Benton et Deer Lodge, Montana.
- Vers la fin de l'année 1874 ils se lancèrent dans l'élevage de boeufs de "Rodéo". Les deux frères Georges-Noël et François allèrent ensuite à Fort McLeod en Alberta. A l'automne de 1883 Georges-Noël retourna au Nouveau-Brunswick où il épousa Sophie-Joséphine Pelletier. Il amena son épouse à Fort Macleod au printemps de 1884, où ils vécurent pendant cinq ans. Ensuite il acheta un ranch à Pincher Creek, Alberta, il y demeura jusqu'en 1897, et ensuite Il déménage à Fernie, CB, où il était propriétaire d'un hôtel pour y terminer ses jours en 1902.
- Sa veuve Adéline Pelletier alla demeurer à Spokane, Washington, en 1911, pour élever ses enfants. Elle épousa Damase J. Cyr et retourna en Alberta et demeura à Pincher Creek et au ranch. Damase Cyr est décédé en 1935, et Adéline alla demeurer avec son fils à Pincher Creek. Elle est décédé à l'hôpital St-Vincent le 26 novembre 1945. Tiré du manuscrit de Jean-Charles Henri Levasseur⁸.

⁷ <https://uofrpress.ca/Books/T/The-Identities-of-Marie-Rose-Delorme-Smith>

⁸ Henri-Charles Levasseur (1892-1968) <https://www.levasseur.org/fr/lassociation/nos-genealogistes/>

Chronique : Du sang de Levasseur coulent dans leurs veines

par: [Alex Levasseur](#)

Nombre de familles ont un lien très proche avec les Levasseur, que ce soit par les mères ou les épouses. Des liens parfois très anciens, qui remontent à la France, dans certains cas. Nous poursuivons cette chronique trimestrielle afin de vous présenter ces familles et leur lien avec les Levasseur.

Chronique # 2

Louis Levasseur est né à Paris (paroisse St-Jacques ???) vers 1635. Il est le fils d'André Levasseur (Paris) et Louise Dufey (peut-être de Paris elle aussi!).

On ne connaît pas la date exacte de l'arrivée de Louis en Nouvelle-France. Mais on sait qu'il se marie le 13 décembre 1666 à Château-Richer avec Marguerite Bélanger. Louis meurt à Québec le 1er juillet 1690 (il a près de 55 ans), alors que Marguerite décède à Québec le 22 janvier 1703 à l'âge de 57 ans.

Ils auront 11 enfants : Marguerite, Jean-François, Louis, Louise, Geneviève, Anne Thérèse, Charles, Marie-Catherine, anonyme, François et Jacques.

Nous nous intéresserons à l'un de ces enfants, soit **Anne Thérèse Levasseur**¹, née le 9 avril 1678 et décédée à l'âge de 24 ans, le 3 janvier 1703, soit quelques jours avant sa mère.

Le 30 juin 1696, Anne Thérèse Levasseur épouse Jean-Baptiste Fournel, né vers 1651, à Auch en Gascogne. Il mourra le 12 septembre 1723 à Québec, âgé d'environ 72 ans. Ensemble ils auront 5 enfants :

- **Joachim Fournel**
- **Louis Fournel**
- Marie-Anne Fournel
- Marie Catherine Fournel
- Marguerite Thérèse Fournel

¹Sur 12 générations, Anne Thérèse Levasseur aura 43 descendants, dont 22 sont encore en vie (en date de 2007)

Joachim Fornel ou Fournel.

(fils aîné d'Anne Thérèse Levasseur)

« Joachim, frère aîné du marchand Louis FORNEL, entra au petit séminaire de Québec le 14 juillet 1712, « âgé de 15 ans », disent les annales de l'institution, et « étudiant en troisième ». Il fut tonsuré par Mgr de Saint-Vallier le 4 octobre 1717 et ordonné prêtre le 18 août 1720. Nommé curé à l'Ancienne-Lorette au lendemain de son ordination, l'abbé Fornel revint à Québec en 1724 pour faire partie du chapitre, le 4 janvier, et accéder au poste de promoteur de l'Officialité diocésaine, le 14 octobre suivant.

En 1726, Mgr de Saint-Vallier qui, visiblement, appréciait ses talents, le chargea d'aller remettre de l'ordre dans la cure de Louisbourg, île Royale (île du Cap-Breton), desservie par les récollets de la province de Bretagne. Bien que Fornel fût revêtu des pouvoirs de grand vicaire, le gouverneur Saint-Ovide refusa cependant de le recevoir, étant satisfait des services rendus par les récollets et jugeant les accusations portées contre eux sans fondement. Le délégué de l'évêque n'insista point, mais, au lieu de rentrer à Québec, il décida de passer en France.



Au séminaire des Missions étrangères de Paris, où il descendit loger, Joachim Fornel fit une excellente impression. Aussi les supérieurs recommandèrent-ils à leurs confrères du séminaire de Québec de l'employer, ainsi que d'autres Canadiens aussi doués que lui, « pour faire les conférences spirituelles » aux séminaristes.

Joachim Fornel revint en effet au séminaire de Québec en 1727, mais ce fut pour y appuyer une cabale contre le nouveau supérieur, Jean LYON de Saint-Ferréol. Désormais, et jusqu'à son départ définitif pour la France en 1742, le pétulant chanoine sera de toutes les querelles qui vont agiter l'Église de Québec. Il avait d'ailleurs donné des signes précoces de son goût pour la chicane.² »

En 1742, Joachim Fornel demande au chapitre la permission de se rendre en France pour le rétablissement de sa santé. Il s'embarque en octobre de l'année suivante et ne revint jamais au Canada. Il décède après 1753.

² Noël Baillargeon, « FORNEL, JOACHIM », dans Dictionnaire biographique du Canada, vol. 3, Université Laval/University of Toronto, 2003 http://www.biographi.ca/fr/bio/fornel_joachim_3F.html

Louis Fornel ou Fournel.

(second fils d'Anne Thérèse Levasseur)

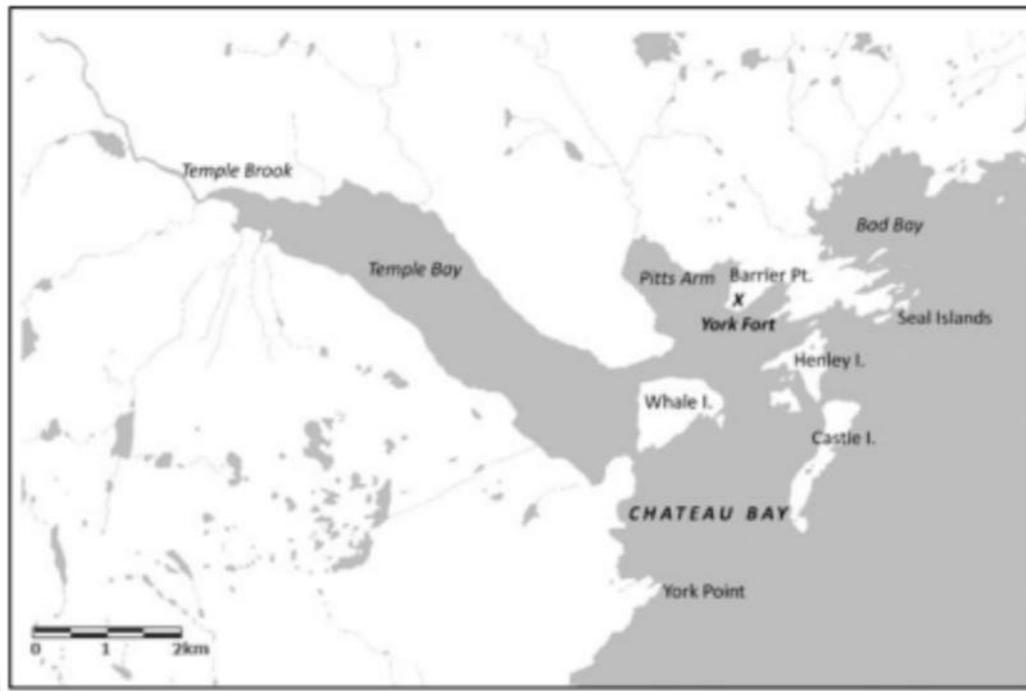
« LOUIS (baptisé Jean-Louis), marchand et entrepreneur, explorateur, seigneur, né à Québec le 20 août 1698, fils de Jean Fornel, marchand, et d'Anne-Thérèse Levasseur ; le 31 décembre 1723, il épousa à Québec Marie-Anne Barbel, qui lui donna 13 enfants, dont 5 atteignirent l'âge mûr ; décédé à Québec le 30 mai 1745 et inhumé dans la même ville le jour suivant.



Pierre de Rigaud de Vaudreuil de Cavagnial, Marquis de Vaudreuil (1698-1778) Provenance : Bibliothèque et Archives Canada/MIKAN 2838030

Si l'on en juge par sa position comme administrateur de l'Hôpital Général de Québec, Fornel père avait été un citoyen respecté. Le mariage de son fils Louis Fornel à la fille de Jacques Barbel, seigneur et bénéficiaire de plusieurs postes importants dans la judicature, illustre encore le statut de la famille. Parmi les signataires du contrat de mariage figurent le gouverneur Rigaud de Vaudreuil, l'intendant Michel Bégon et plusieurs fonctionnaires de moindre importance. (...)

À l'instar de nombreux marchands de Québec, il commença à s'intéresser, dans les années 1730, à la chasse au loup marin, nouvelle industrie prometteuse de la côte du Labrador. (...)



En 1737, Fornel, François Havy et Jean Lefebvre obtenaient les deux-tiers des parts du poste de chasse au loup marin encore inexploité de la baie des Châteaux (Chateau Bay), sur le détroit de Belle-Isle, de son concessionnaire, Louis Bazil, époux de sa cousine maternelle, Charlotte Duroy. Fornel, Havy et Lefebvre fournirent les capitaux, y compris le tiers des parts appartenant à Bazil, de cette entreprise qui se révéla peu rentable

(...)

Il entreprit en 1743 l'expédition qu'il avait jusque-là déclarée impossible, à moins de recevoir d'abord la concession de la baie des Châteaux. Au-delà du cap Charles, dernier avant-poste français de la côte du Labrador, il allait découvrir le large et prometteur estuaire (inlet Hamilton) de la rivière Kessessakiou (fleuve Churchill).

Fornel s'embarqua à Québec le 16 mai 1743, comme passager à bord de l'Expérience (dont il était copropriétaire avec Havy et Lefebvre), qui effectuait son voyage régulier vers la baie des Châteaux, et il poursuivit sa route sur une goélette de pêche louée à Tierpon, Terre-Neuve. Débarqué à la baie des Esquimaux, qu'il rebaptisa baie Saint-Louis, le 11 juillet, il en prit possession, écrivit-il, « au nom du Roy, et de la nation française ». En fait, en 1740, l'intendant Hocquart croyait que ce site correspondait au fief de Saint-Paul, concédé à Jean-Amador Godefroy* de Saint-Paul en 1706 et réuni depuis longtemps au Domaine du roi.

Le 25 août, Fornel était de retour à Québec sur l'Expérience. Sa « Relation de la découverte [...] » constitue un classique mineur de la littérature d'exploration canadienne, où s'entremêlent une agréable histoire d'aventures et des observations très précises sur les Inuits. On y trouve une description de la tentative de Fornel visant à réfuter le mythe que les Inuits vivaient de viande crue et d'eau salée.

(...)

Fornel s'intéressa aussi à la propriété immobilière, qui, dans le monde incertain des affaires au XVIII^e siècle, représentait un investissement presque toujours sûr. Dans les années 1740, il acheta du terrain dans les faubourgs, sur le chemin de La Canoterie et dans la seigneurie de Notre-Dame-des-Anges, ainsi qu'un lot près de sa maison sur la place de la Basse-Ville. Le 14 mai 1741, on lui concéda une seigneurie située immédiatement derrière la seigneurie de Neuville, non loin de la ville. Il entreprit aussitôt le développement de cette concession, qu'il nomma Bourg-Louis. Il recevait en même temps le titre de seigneur et un rang social qu'en tant que marchand prospère il avait convoités et réellement mérités, mais que seule la concession d'une terre pouvait lui assurer.



Louis Fornel tomba malade en mars 1745 et mourut le 30 mai, âgé de seulement 46 ans. Sa veuve qui, à l'instar des épouses de marchands de l'époque, connaissait très bien les affaires, continua pendant de nombreuses années à s'occuper de son commerce. Dans sa vie et sa carrière, Fornel se révèle une personnalité unique et pleine de dynamisme, ainsi que le reflet fidèle d'une classe, d'un pays et d'une époque. »

La maison Fornel



Jean-Louis Fornel fut donc un homme d'affaires en vue. Il avait acheté une maison sur la Place Royale, dans la basse ville de Québec. Des recherches du service d'archéologie du ministère des Affaires culturelles du Québec nous permettent d'en savoir plus sur les Fornel. Ainsi, Michel Gaumond, conseiller technique du ministère écrit :

« Jean Fornel (père) n'a pas laissé le renom d'un grand commerçant, éclipsé, semble-t-il, par celui de son fils Jean-Louis qu'on a surnommé le Découvreur.

Cependant, il laisse à sa mort plus de 10,000 livres d'immeubles et pour 4,887 livres de marchandises, ce qui équivaut de nos jours (1965) à environ 12,000 \$. Dans son magasin de la basse ville on trouvait des « toiles, des couvertes, des souliers, des gants, des peignes, des couteaux, des clous, des plombs de chasse, etc. » Il laissait de plus « 1,300 livres pour l'ouverture de la chapelle Sainte-Geneviève le printemps prochain ». Cette chapelle est celle de l'église Notre-Dame des Victoires, située à deux pas de la maison Fornel.

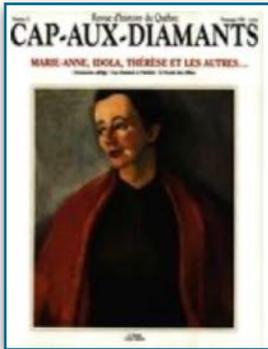
Ce testament, daté du 26 août 1723, précise que le testeur « veut et entend que la maison où il demeure présentement, demeure et appartienne en propre à Jean-Louis Fornel, son fils cadet ... pour luy faciliter son établissement ».

Et en effet, Jean-Louis Fornel allait devenir l'un des principaux négociants de la ville de Québec. Et son épouse, Marie-Anne Barbel, devenue veuve, allait poursuivre les affaires, avec peut-être encore plus de talent et d'audace. Malheureusement, la guerre de Conquête en 1759, allait tout ruiner.



Maison Fornel - Place Royale, Québec

<https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=92647&type=bien>

Lectures complémentaires :**Marie-Anne Barbel, une femme d'affaire culottée,**

par Lilianne Plamondon, Revue Cap-aux-Diamants, numéro 21, printemps 1990

<https://www.erudit.org/fr/revues/haf/1977-v31-n2-haf2097/303606ar.pdf>

**Relation de la découverte qu'a faite le sieur Louis Fornel en 1743 de la brie des eskimaux nommée par les sauvages kessessakiou**

<https://www.heritage.nf.ca/articles/en-francais/exploration/relation-de-louis-fornel.php>

**La maison Louis-Fornel**

par Michel Gaumond, ministère des Affaires culturelles du Québec, 1965

<https://www.heritage.nf.ca/articles/en-francais/exploration/relation-de-louis-fornel.php>

Une belle rencontre de Levasseur

Hommage à Conrad Levasseur et Gilberte Levasseur (née Lagacé)

par: Roger et Henriette Levasseur

L'Association des familles Levasseur et Carmel encourage les personnes portant ces patronymes à organiser des rencontres de familles partout en Amérique du Nord. nous pourrons, sur demande, offrir une aide logistique pour de telles rencontres.



Banderole avec la photo de mariage de Conrad et Gilberte, mariés le 30 juin 1938.

Le samedi 20 août 2022, Roland Levasseur, fils de Conrad et Gilberte, et son épouse Myriam ont organisé une rencontre des descendants de Conrad et Gilberte à leur résidence de Toronto. La rencontre des frères et sœurs, des conjoints et conjointes, des petits-enfants, des arrière-petits-enfants et même des arrière-arrière-petits-enfants a eu lieu par une température merveilleuse.

Un total de 61 personnes, venues du Manitoba, du Québec, de l'Ontario et même de Chypre ont eu la chance de mieux se connaître et de vivre une journée mémorable agrémentée de divers rafraichissements et d'excellents plats cuisinés.

1942 - Conrad Levasseur, fils de Roméo Levasseur et Amanda Champagne avec leurs trois premiers enfants : Cécile Levasseur (debout), Roger Levasseur (Marie Fisette) et le bébé Edmée Moir.

(source : album-photo de Roger Levasseur sur le site de l'Association)



Conrad était le fils de Roméo Levasseur et d'Amanda Champagne. Roméo est né à Sainte-Angèle de Laval , Québec le 10 juillet 1882. Son père Joseph et sa mère Marie-Clara, née Cormier, se sont installés sur une ferme à La Salle au Manitoba en 1896. Roméo avait 14 ans. Il était accompagné de ses frères Antonio, Donat, Liqouri, Willy, et de ses sœurs Bertha et Marianna. Cette famille est issue de Denis Joseph Levasseur, un des fondateurs de Trois-Rivières, et de Pierre Levasseur, né en France et arrivé à Québec en 1652.



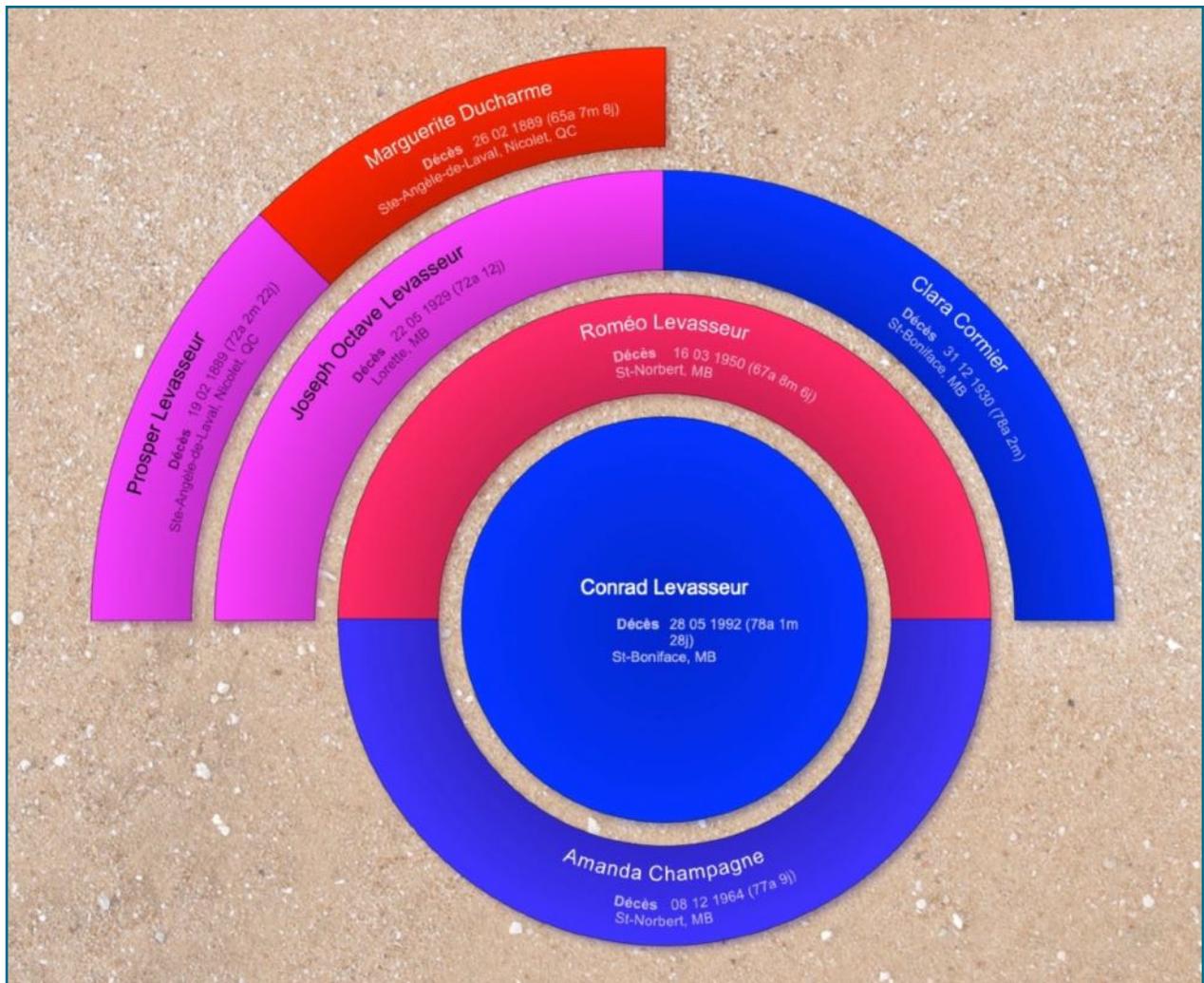
Petits-enfants (parent): Robert Leblanc (Henriette) Alain Couture (Simone), Claude (Roger), Rachel Druwé (feue Pauline), Nicole (Roger), Natalie (feue Pauline), Joanne (Gilbert), Rachel (Jean), Ginette Simone, Chantelle (Gilbert), Thomas (Gilbert), Mikaela (Roland), Katrina (Roland), et Daniel Leblanc (Henriette).



Roger et Marie Levasseur devant la banderole annonçant le rassemblement, sur le parterre de Roland et Myriam.



Les enfants de Conrad et Gilberte; Roger, Henriette, Edmée, Gilbert, Simone et Roland.



Rassemblements connus de Levasseur et Carmel depuis 1954

Plusieurs rassemblements de familles ont été organisés depuis les 7 dernières décennies. En voici quelques-uns. Pour accéder à plus de détails sur ceux-ci, tels photos, résumés des rencontres, vous pouvez consulter le [site Web](#) de notre association ¹. Quelques photos et documents sont placés en liens dans les textes. Vous pouvez y accéder en cliquant sur le lien correspondant. Vous avez des souvenirs de rassemblements de Levasseur ou Carmel dans votre famille, votre région ? Merci de nous donner les renseignements afin que nous puissions les ajouter à cette liste sur notre site Web.

- 1954 - Endroit : Lowell, Ma, USA - Organisateur inconnu. [Photo](#)
- 18 août 1957 - Ste-Anne-de-Beaupré, Qc - Comité organisateur, dont Irma Levasseur. [Photo](#)
- 18 août 1984 - Kamouraska, Qc - M. Bernard Gaouette.
- 19 août 1988 - Saint-Éleuthère, Qc - M. Bernard Gaouette.
- 21 et 22 juillet 1990 - Québec, Qc - Association des Levasseur d'Amérique inc.
- Été 1991 - Salt Lake City - M. Douglas Levasseur.
- 1992 - St-Léandre-de-Matane, Qc - Bernard Gaouette.
- 1992 - White Bear Lake, Mn - Ken et Grace LeVasseur.
- 6 septembre 1992 - Oakville, Mn, USA - Nancy et Delsie Levasseur.
- 8 août 1992 - Montréal, Qc - Association des Levasseur d'Amérique inc.
- 11 septembre 1993 - Ste-Angèle (Bécancour) - Association des Levasseur d'Amérique inc.
- 4 et 5 août 1995 - Manchester, NH- Association des Levasseur d'Amérique inc. [Photo](#)
- 31 août 1996 - Rimouski, Qc- Association des Levasseur d'Amérique inc.
- 31 août 1997 - Hull. Qc - Association des Levasseur d'Amérique inc.
- 15 août 1998 - Ste-Marthe du Cap-de-la-Madeleine, Qc - Association des Levasseur d'Amérique inc.
- 28 août 1999 - Kamouraska, Qc - Association des Levasseur d'Amérique inc.
- 5 août 2000 - Edmundston, NB - Association des Levasseur d'Amérique inc. [Photo](#)
- 30 et 31 août 2002 - Gatineau, Qc - Association des Levasseur d'Amérique inc.
- 4 et 5 septembre 2004 - Québec, Qc - Association des Levasseur d'Amérique inc.
- 1, 2 et 3 septembre 2006 - Gatineau, Qc - Association des Levasseur d'Amérique inc.
- 16 et 17 août 2008 - Québec, Qc - Association des Levasseur d'Amérique inc.
- 14 août 2010 - Pohénégamook, Qc - Mme Marie-Stella Morneau, M Roland Williams et l'Association des Levasseur d'Amérique inc.
- Août 2011 - Sherbrooke, Qc - Association des Levasseur d'Amérique inc.
- Septembre 2012 - Rimouski, Qc - Association des Levasseur d'Amérique inc.
- Septembre 2014 - Trois-Rivières (Hôtel Delta) - Association des Levasseur d'Amérique inc.
- 8 août 2015 - Michigan, USA - Descendants de Maxim Joseph Levasseur et Marjorie Heritier ([vidéo YouTube](#)).
- 2016 - Maple Creek, SK - « Levasseur Family Reunion at the Historic Reesor Ranch » ([vidéo sur Pinterest](#)).
- 6 et 17 août 2017 - Québec, Qc (Campus Notre-Dame-de-Foy) - Association des familles Levasseur et Carmel.
- 14 septembre 2019 - Québec, Qc - Association des familles Levasseur et Carmel.
- 20 août 2022 - Toronto, On - Descendants de Conrad Levasseur et Gilberte Levasseur (née Lagacé).
- 2023 - Prévu dans la région de Lévis - Association des familles Levasseur et Carmel.

¹ <https://www.levasseur.org/fr/lassociation/les-rassemblements/>

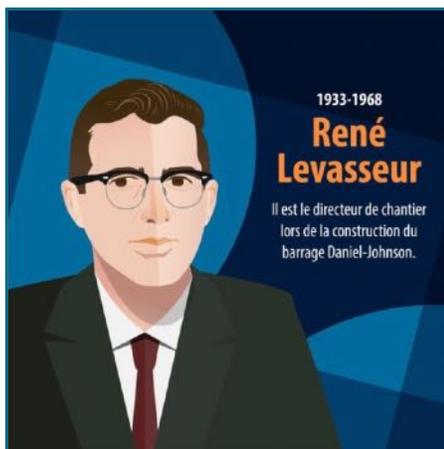
Saviez-vous que...
*On retrouve le nom
 Levasseur partout*



Ingénieur en mécanique, Emile Constant Levassor a joué un rôle important dans l'histoire de l'automobile. Associé de René Panhard, la société prend le nom de Panhard & Levassor. L'apport d'Émile Levassor à cette nouvelle industrie a été considérable à plusieurs titres : il a bénéficié de l'usage exclusif en France de la licence de fabrication des moteurs Deutz AG puis Daimler. Surtout, certains choix techniques, optimisés pour l'époque et encore utilisés de nos jours, comme le placement du moteur en position avant, ainsi que la conception d'une boîte de vitesse originale, lui sont directement imputables.

Travailleur acharné, Émile Levassor participe également aux premières courses automobiles de l'époque, ce qui lui permet de tester les modèles et les innovations qu'il développe avec René Panhard. Il remporte, en 1895, avec son mécanicien Charles d'Hostingue, à bord d'une voiture biplace, la course Paris-Bordeaux-Paris en 48 h 47 min, soit une vitesse moyenne de 24,6 km/h

Rappel historique¹



La prochaine année marquerait le 90^{ème} anniversaire de naissance de René Levasseur. C'est ce jeune ingénieur d'Hydro-Québec, René Levasseur², qui avait minutieusement planifié les travaux et effectué les nombreux préparatifs avant la construction du plus grand barrage à voûtes multiples et contreforts du monde, le barrage Daniel-Johnson, initialement appelé Manic-5. Il est décédé à l'âge de 35 ans, quelques jours avant l'inauguration officielle du barrage. L'île au centre du réservoir Manicouagan a été nommée en son honneur.

¹ source : [Hydro-Québec](https://www.facebook.com/hydroquebec1944/posts/3018548748161315/) - <https://www.facebook.com/hydroquebec1944/posts/3018548748161315/>

² René Levasseur est un descendant de Pierre Levasseur. Consultez notre [base de données](#) pour plus de détails.

ASSOCIATION LEVASSEUR & CARMEL



L'Association des Levasseur d'Amérique inc. qui a été fondée en 1988 selon une charte fédérale est un organisme à but non lucratif dont les objectifs sont :

- De regrouper et d'unir le plus grand nombre de Levasseur ainsi que leurs descendants qui ont adopté le patronyme de Borgia, Carmel, Carmell, Vasseur, Vassor, Vasser.
- D'organiser des réunions et des rencontres susceptibles de renforcer les liens entre les membres de la grande famille Levasseur.
- De promouvoir, de développer et de diffuser les connaissances historiques et généalogiques des familles Levasseur par le biais de son site Internet, par la publication d'infolettres distribuées quatre fois par année, ainsi que par la publication de dictionnaires généalogiques.
- De maintenir et procéder à la mise à jour continue d'une base de données généalogiques dont la consultation est offerte à ses membres en tout temps par Internet.
- De mettre à la disposition de ses membres un album de photos de famille ainsi que les Bulletins qui ont été publiés par l'Association des Levasseur depuis 1988.
- D'honorer la mémoire des ancêtres et de leurs descendants par le biais de monuments, de plaques ou de symboles pour marquer les événements historiques de la grande famille des Levasseur.
- De recueillir tous les documents susceptibles de créer des archives informatisées et imprimées qui constitueront le patrimoine de l'association où pourront puiser historiens et généalogistes.

Association des familles Levasseur et Carmel Bureau de direction 2022-2024

- Président : Guy Levasseur, St-Calixte, Qc (guy@levasseur.org)
- Vice-président : Alex Levasseur, Lévis, Qc (alex@levasseur.org)
- Trésorier : Pierre Levasseur, Ottawa, On (tresorier@levasseur.org)
- Secrétaire : Gilles Carmel, Notre-Dame-des-Prairies, Qc (membership@levasseur.org)

Collaborateurs auprès de l'association (ordre alphabétique des responsabilités):

- Éditeur de l'Infolettre et revue des textes : Alex Levasseur, Québec, Qc (alex@levasseur.org)
- Généalogiste : Joceline Levasseur, Québec, Qc (jolevasseur@videotron.ca)
- Mise en page et distribution de l'Infolettre : Jean-Pierre Levasseur, Québec, Qc (jean-pierre@levasseur.org)
- Nécrologies et registre des membres : Gilles Carmel, Notre-Dame-des-Prairies, Qc (membership@levasseur.org)
- Représentant pour les États-Unis : Poste à combler
- Réseaux sociaux (Facebook et Twitter) : Carmen Trottier, Longueuil, Qc (carment@videotron.ca)
- Traduction anglaise des textes : Pierre Levasseur, Ottawa, On (pierre@levasseur.org) et Roger Levasseur, Ottawa, On
- Webmestre : Jean-Pierre Levasseur, Québec, Qc (webmaster@levasseur.org)